



APRES LE MASSACRE DES INNOCENTS

Dans une église de Paris

LE JOUR DU VENDREDI SAINT

Kaiser, pieux bourreau, ton "vieux bon Dieu" féroce
Epouvante le ciel, et son profil atroce
Projette sur la terre où son ombre descend
Un immense linceul éclaboussé de sang!

Les Jéhovas cruels et les Molochs infâmes,
Sombres tueurs d'enfants, de vieillards et de femmes,
Evoqués par ta voix, ressuscitent en lui,
Et la Mort plane et règne où ton casque a relui!

Le beau rêve chrétien, terrassé par ton glaive,
Râle sur les charniers où ton orgueil se lève,
Et l'Enfer connaît seul ton âme de bandit,
O sinistre tyran, esclave du Maudit!

Violant codes, lois, traités, honneur, morale,
Tu cours au crime et, de clocher en cathédrale,
Rasant bourgs et cités, destructeur à dessein,
Tu changes ton épée en outil d'assassin!

Puis, fanfaron, vainqueur avec l'aide des traîtres,
Tu mènes au butin ta nation de reîtres!
Mais les taches de sang ne s'effaceront pas
Et le châtiment monte en selle sur tes pas.

Tu soudoieras en vain les valets d'écriture
Pour dorer tes forfaits des rayons de la Gloire!
Implacable, debout sur le parvis sacré,
L'Histoire au Pilon met ton nom exécré!

* * *

Car voici les Sauveurs qui dompteront la Bête!
Bûcherons du Destin, abattez cœur et tête!
Le vaincu sans secours et le faible accablé,
La Justice en péril et le Droit violé
Vous appellent: vengez les morts, brisez les chaînes!
Décuplez votre force en redoublant vos haines,
Vous, nos héros de France, et vous, nos Alliés:
Anglais au fier vouloir, tenaces boucliers,
Belges au cœur vaillant, Italiens sans reproche
Qui lutez sur vos monts! La délivrance approche:
Allez, frappez encor! Sauvez la Liberté
Et que respire enfin la triste Humanité!
Voici les légions sans peur du Nouveau Monde
Pour asséner le dernier coup au monstre immonde:
Frappez encor! Demain la victoire est à nous,
Les kaisers sont à bas et la Prusse à genoux!

2 avril 1918.

FREDERIC BATAILLE.

